

Les meilleurs équipages français de 420 aux Sablettes

La Seyne Le yacht-club des Sablettes accueille cette semaine la Coupe internationale de la Méditerranée et de l'amitié pour la classe 420. Un « défi » selon son président

Habitué à organiser la Coupe internationale de printemps pour la classe 470, le Yacht-club des Sablettes (YCS) met le cap sur la classe 420 et la Coupe internationale de la Méditerranée et de l'amitié (Cima 420), qu'il accueille pour la première fois, de demain à samedi, dans la baie des Sablettes. Présentation avec Jean-Renaud Daniel (66 ans), président du YCS depuis 2012.

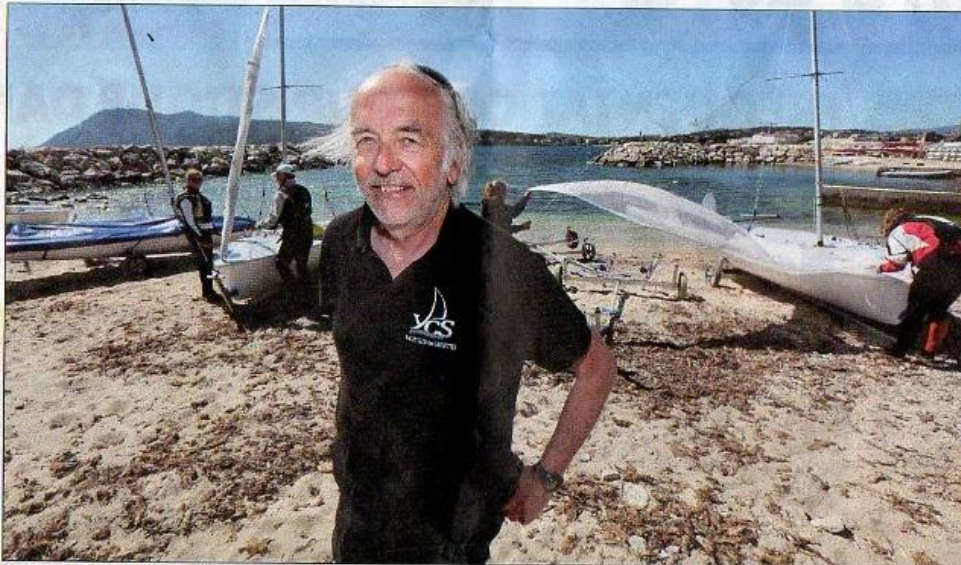
Présentez-nous la Cima 420...

C'est l'équivalent du championnat de France dans le sens où cette compétition regroupe les meilleurs équipages français. Et cette coupe est qualificative pour les championnats d'Europe et du monde. Il y aura environ 80 équipages de deux, dont 25 étrangers, majoritairement âgés de 16 à 19 ans. Parmi eux, on en retrouvera aux Jeux olympiques en 2024.

Votre club sera-t-il (bien) représenté ?

Il n'y a pas de "pôle" dans le Var comme dans d'autres départements, mais il y a un centre d'entraînement départemental (CED) pour les 420 qui réunit les six meilleurs équipages du Var. Parmi eux, il y a Lou-Anne Morin et Swan Coste : elles ont fini 4^e du championnat de France féminin et ont déjà participé aux championnats d'Europe et du monde. Elles ont 18 ans et c'est leur dernière année en 420 : elles espèrent donc jouer les premiers rôles et se qualifier de nouveau pour les championnats d'Europe. Le deuxième équipage du club représente plus l'avenir avec Morgan Sassien, qui sort d'Optimist et dont c'est la première année en 420, et

“ Certains jeunes seront aux Jeux olympiques de 2024 ”



Avec son équipe, Jean-Renaud Daniel, président du Yacht-club des Sablettes, relève le défi d'organiser l'équivalent d'un championnat de France : « Nous devons mettre en place tout ce qu'il faut afin que l'événement soit à la hauteur de l'investissement des meilleurs jeunes équipages français ». (Photo Frank Muller)

Jean-Christophe Leman, qui fait habituellement du Laser et aide Morgan en attendant qu'il trouve un équipier. Pour eux, il n'y aura pas d'enjeu, si ce n'est de prendre leurs marques.

Et les autres équipages du Centre d'entraînement départemental ?

Ils seront là : les sœurs jumelles Marie et Océane Roland, Raphaël Bonnet-Guerrini et Siloë Bouchet de Bandol ; Laurie Candela et Maxime Chipotel, Jonathan Freze et Charles Porez de Toulon. Mais, alors que les pensionnaires des "pôles" naviguent au moins trois fois par semaine, le CED ne propose qu'un entraînement par semaine. Le désengagement du conseil départemental rend très difficile la vie de ce groupe : il faut une grosse implication des parents, des entraîneurs...

Pourquoi le Yacht-club des Sablettes a-t-il souhaité organiser cette Cima 420 ?

L'ADN du club, c'est la régata. À ses débuts, dans les années 1960, il ne comptait

que des propriétaires qui régataient. Le club a ensuite développé la notion d'école de voile. Quand je suis devenu président, ma volonté était de trouver un équilibre entre voile sportive et voile loisir afin que la régata reste importante car le grand public voit souvent la voile comme un loisir, et pas comme un sport, alors que c'est au contraire exigeant physiquement mais aussi mentalement.

Et comment avez-vous obtenu cette organisation ?

L'an dernier, nous avons accueilli l'interligues pour les 420, qui regroupait les 40 meilleurs bateaux de la moitié sud de la France : comme ça s'est très bien passé, on nous a proposé d'organiser la Cima 420. J'ai un peu hésité : pour le côté financier, parce que je ne voulais pas que cela coûte de l'argent au club, et parce que trouver 35 bénévoles disponibles pendant une semaine n'est pas aisé pour petit club comme nous.

Combien cela coûte-t-il au club et comment cela est-il financé ?

Avec les frais de déplacement,

d'hébergement, de restauration, etc., cela coûte entre 10 000 et 15 000 euros, sachant que nous intégrons dans ces frais le manque à gagner des stages de vacances que nous n'avons pas pu organiser.

Ce coût est couvert par les frais d'engagement des participants, ainsi que par l'aide apportée par TPM et des partenaires privés comme Intermarché ou le Crédit agricole. Et la Ville nous a soutenus de façon logistique avec des affiches, des barrières, la sonorisation...

Quelques clubs vous donnent un coup de main...

La Méduse et le CNM Toulon nous prêtent un bateau, et la voilerie SNS à Saint-Mandrier est à notre disposition si nous avons des voiles à réparer. Mais il faudrait arriver à plus mutualiser les moyens entre les différents clubs et associations (même si c'est le canoë, l'aviron, etc.) pour ce genre d'événement, sinon il n'y aura plus que les gros clubs pour organiser...

Votre club a l'habitude d'accueillir ce genre d'événement mais pourquoi parlez-vous d'un

donner des exemples et envie de rêver à nos jeunes...

Comment va concrètement se dérouler la Cima 420 ?

En fait, les premiers participants, les Allemands, sont arrivés dès lundi dernier pour s'entraîner.

La Cima débute vraiment ce lundi (aujourd'hui) avec les contrôles de conformité, des voiles, des inscriptions, etc., jusqu'à mardi (demain) matin pour les événements retardataires. La compétition sera lancée mardi (demain) après-midi. Et, en fonction de la météo, il y aura trois manches par jour jusqu'à samedi, où les prix seront remis vers 16 h 30.

Comment le public va-t-il profiter de cet événement ?

C'est le plus que nous aurions pu avoir, avec une aide plus importante des collectivités locales... mais on ne pourra voir les équipages que depuis la plage. Avec les moyens dont nous disposons aujourd'hui, nous ne pouvons pas aller au-delà... Mais on peut faire mieux en direction du public, c'est clair, avec des moyens financiers et humains supplémentaires, ne serait-ce qu'au niveau des animations sur la plage.

Êtes-vous confiant à la veille du coup d'envoi de la compétition ?

Nous sommes prêts. Mais, en voile, c'est toujours la même chose : tout peut être en place, parfait, le juge de paix reste la météo. Et, s'il n'y a pas de vent...

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN HÉNOT shenot@nicematin.fr

Cima 420

Aujourd'hui, de 9 à 18 h : contrôles. Demain, de 8 h 30 à 11 h : contrôles ; 11 h : briefing ; 13 h : début de la compétition.

Mercredi, jeudi et vendredi, 9 h : briefing ; 11 h : début de la compétition. Samedi, 8 h 30 : briefing ; 10 h : début de la compétition ; 16 h 30 : remise des prix.

“ Les jeunes : jouent leur sélection, on n'a pas le droit de se loucher ”

défi pour celui-ci ?

Déjà parce que, quand on a dit oui pour accueillir la Cima 420, on n'avait aucune visibilité sur le plan des finances. Et il y a toujours la grande question de savoir si on va arriver à rassembler une équipe autour d'un tel projet. Or, on n'a pas le droit de se loucher par rapport à ces jeunes : ils jouent leur sélection, ils doivent montrer leur potentiel. Le défi est donc de mettre en place tout ce qu'il faut afin que l'événement soit à la hauteur de l'investissement de ces jeunes.

Quelles retombées le club peut-il espérer d'une telle organisation ?

Montrer qu'il est capable de la faire. Et, moi, j'espère que cela va susciter une émulation au niveau des membres du club, que cela va montrer que le club vit, que cela va